

Jardins Fruitiers et Potagers Historiques

Lettre d'information numéro 2, Mars 2023



Jardin potager de Dordwijk, Pays Bas ©Jelle Reeder

Enregistrement du webinaire 23 Février 2023

Nous avons commencé notre nouvelle série de webinaires par une magnifique présentation sur la restauration du potager de Zuylestein aux Pays-Bas et par des présentations stimulantes de jardiniers en chef sur les effets du changement climatique sur les jardins. Si vous manqué cette première session, toutes les présentations ont été enregistrées. Vous pouvez les retrouver sur notre [site web](#). Vous pouvez également utiliser les liens ci-dessous:

https://youtu.be/_WvqbsKzJDg : Rob Plomp et Hennes Claassen
<https://youtu.be/mKU-ND6EhRs> : Julien Billon
<https://youtu.be/6mQFF2YROCM> : Kelly Fowler et Gemma Sturges
<https://youtu.be/PYhuFQzHncs> : Alix de Saint Venant et René Dessing
<https://youtu.be/uh2h1k9awHQ> : Jemima de Brauwere

Réserver la date: prochain webinaire Juin 8, 2023

Notre prochain webinaire aura lieu le 8 juin 2023, de 10h00 à 12h00 (9h00-11h00 GMT). Le sujet est l'histoire et la conservation de quelques arbres fruitiers historiques exceptionnels.

Hilary Theaker (Hampton Court) présentera le Potager d'Hampton Court (Royaume Uni), l'histoire de sa vigne de 200 ans et des soins qui lui sont apportés pour la conserver.



©Historic Royal Palaces

Sébastien Conil et Stefan Vidts (Freÿr) présenteront le jardin de Freÿr (Belgique) et la façon dont ils ont pu conserver et continuent de conserver et de prendre soin d'orangers vieux de 300 ans (ces orangers semblent être parmi les orangers en bacs les plus vieux du monde).

Rejoignez-nous!



©chateau Freÿr

Susan Campbell reçoit la Veitch Memorial Medal 2023

Nous sommes ravis d'annoncer que Susan Campbell a reçu la prestigieuse RHS Veitch Memorial Medal 2023. Décernée pour une contribution exceptionnelle à l'avancement de la science et de la pratique de l'horticulture, cette médaille est attribuée à Susan - écrivain, historienne, artiste et jardinière - en reconnaissance de ses étonnantes années de travail et de recherche sur les jardins potagers. Nous adressons toutes nos félicitations à Susan !



Susan Campbell

Une longue tradition d'échanges transfrontaliers de savoir-faire est revivifiée

Alors que le colloque vise à faire revivre la vieille tradition des jardiniers d'échanger leur savoir-faire entre pairs, **Lenneke Berthout a publié un livre -Hoveniers en tuinbazen-** sur les échanges entre jardiniers néerlandais et étrangers au fil des siècles. Les jardiniers britanniques ont certainement bénéficié de ces échanges !

Susan Campbell



Un jardinier en chef en livrée rouge s'entretenant avec l'un de ses jardiniers dans les jardins de Huis ten Bosch près de La Haye (Jan van der Heyden, 1668-1670, The Metropolitan Museum of Art New York).

Au XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle, les jardiniers néerlandais ont apporté leurs connaissances et leur expérience à la Suède et à la Russie. Des compagnons allemands, russes et suédois sont venus en Hollande pour parfaire leur formation. À leur tour, des jardiniers français et anglais ont été recrutés pour transmettre des compétences spécifiques aux jardiniers néerlandais et des jardiniers allemands ont été employés pour entretenir des jardins, en particulier en Frise, dans la partie nord de la République néerlandaise. L'échange de connaissances et d'expériences par-delà les frontières était très apprécié et constitue une tradition très ancienne parmi les jardiniers !

La recherche de jardiniers compétents

De la seconde moitié du XVII^e siècle au début du XVIII^e siècle, le jardinage néerlandais a prospéré. L'ambition de la maison d'Orange-Nassau de faire partie du réseau international de la noblesse européenne est à l'origine de cet essor. Les Orange-Nassau ont construit des palais et des jardins richement décorés. L'aménagement et l'entretien de ces jardins nécessitaient des chefs jardiniers compétents. Ces chefs jardiniers devaient être des hommes lettrés, qui disposaient d'un large éventail de connaissances et de compétences en matière d'horticulture.

À Paris, la corporation des maîtres jardiniers fixait les normes de qualification des jardiniers, tout comme la Worshipful Company of Gardeners à Londres. La République néerlandaise ne disposait pas de telles guildes de maîtres jardiniers. Toutefois, la transmission du métier de jardinier de père en fils et de chef jardinier à apprenti suivait l'exemple des guildes. En outre, les chefs jardiniers échangeaient leurs expériences entre eux et acquéraient également des connaissances par le biais de livres.



Le jardinier néerlandais, un traité écrit en 1669 par Jan van der Groen, jardinier en chef du prince d'Orange.

Au-delà des frontières

Guillaume III, prince d'Orange, était très au fait des nouveaux développements en matière d'horticulture et souhaitait que les techniques les plus récentes soient utilisées dans ses jardins. Il recrute des jardiniers français et anglais pour enseigner à leurs collègues néerlandais de nouvelles techniques spécifiques qui leur sont encore inconnues. En 1675, le jardinier français Charles du Buisson, qui a peut-être travaillé à Versailles, est venu en Hollande et a été nommé jardinier en chef des prestigieux jardins princiers du château de Honselaarsdijk. Outre l'entretien de ces jardins, il est chargé d'enseigner aux jardiniers de tous les jardins princiers comment tailler les espaliers et autres petites formes en volume nouvellement acquis. Le contrat de Du Buisson stipulait explicitement que les autres jardiniers n'avaient pas le droit de tailler ces arbres si Du Buisson n'était pas présent.

Guillaume III était également très impressionné par les pelouses anglaises. Il employa le sous-jardinier anglais Ralph Mose dans les jardins du palais de Loo afin d'améliorer la qualité des pelouses et de les rendre conformes aux normes anglaises.

À leur tour, les jardiniers hollandais ont partagé leurs connaissances avec des compagnons allemands, suédois et russes qui venaient en Hollande pour terminer leur formation de jardinier. Les jardins du château de Honselaarsdijk semblent avoir été un centre de formation, attirant de nombreux compagnons d'autres régions de Hollande et de l'étranger.

Les jardiniers hollandais se sont également installés dans d'autres pays. Guillaume III a emmené certains de ses jardiniers hollandais en Angleterre, lorsqu'il est devenu roi d'Angleterre en 1689. Hendrik Quellenburg, jardinier en chef du Privy Garden à Hampton Court, et son gendre Samuel van Staden, responsable de l'entretien du Wilderness à Hampton Court, avaient tous deux travaillé comme jardiniers en chef dans des jardins princiers de la République néerlandaise.



Palais et jardin d'été à Saint-Pétersbourg (Alexey Zubov, 1716, Wikimedia).

Le frère de Samuel, Jan van Staden, a fait encore mieux. Il a fait carrière dans la conception et la création de jardins pour les propriétaires de maisons de campagne et de domaines en Hollande. Comme d'autres jardiniers hollandais avant lui, Jan s'est vu offrir un contrat de trois ans en 1719 pour travailler comme superviseur du Jardin d'été de Saint-Pétersbourg. Il est généreusement récompensé et dispose de son propre appartement et d'un interprète. Mais son séjour n'est pas une réussite. Jan était excellent dans son travail, mais il réussit à entrer en conflit avec presque tout le monde, y compris avec le tsar lui-même. Lorsque son contrat n'est pas renouvelé en 1721, il est furieux et quitte Saint-Pétersbourg et prend le premier bateau en partance pour la Hollande

Au début du XVIIIe siècle, un grand nombre de jardiniers allemands s'installent dans la République néerlandaise, en particulier dans la province septentrionale de la Frise. Ils étaient les bienvenus à la cour de la princesse Maria Louise de Hesse-Kassel, d'origine allemande, qui s'était installée en Frise à la suite de son mariage. Des jardiniers célèbres comme Johann Hermann Knoop et la famille Semler étaient employés par la princesse.

Une ancienne tradition revivifiée

Les webinaires et le colloque européen sur la conservation des jardins fruitiers et potagers historiques s'inscrivent donc dans une longue tradition d'échange de connaissances et de compétences. Nous sommes ravis de donner un nouvel élan à cette tradition d'échanges transfrontaliers en discutant de toutes sortes de sujets et en partageant nos expériences.

Merci de nous faire part de vos commentaires et de vos idées !

Nous attachons beaucoup d'importance aux commentaires sur les présentations. Qu'est-ce qui vous a le plus plu? Qu'aimeriez-vous voir améliorer? Quels thèmes aimeriez-vous aborder? Quels jardins fruitiers et potagers historiques souhaiteriez-vous voir présentés? Vos contributions à ce bulletin et vos suggestions sont également les bienvenues.

Pour nous contacter, merci d'utiliser notre nouvelle adresse électronique :
contact@potagershistoriqueshistorickitchengardens.eu

Vous recevez cet email car vous avez participé à l'une de nos conférences en ligne ou assisté au symposium au château de Chambord.

Copyright © 2023 Colloque Européen sur la conservation des jardins fruitiers et potagers historiques. Tous les droits réservés.
Notre adresse électronique: contact@potagershistoriqueshistorickitchengardens.eu